

Le chat

Il paraît qu'on a commencé à domestiquer le chat il y a environ dix mille ans en Égypte sur la base d'un contrat clair négocié avec l'espèce humaine : protéger les réserves de grain en chassant les petits rongeurs, protéger les populations de la peste en tuant les rats qui la propageaient, protéger les habitations en chassant les serpents. Le tout contre le vivre et le couvert.

Les temps ont bien changé, et parmi les autres animaux domestiques, il donne aujourd'hui un bien mauvais exemple. Dans un monde où il n'a même plus à chasser les souris, sa vie n'a désormais d'autre but que le plaisir, le jeu, et un peu de sexe s'il n'a pas été opéré et si on le laisse vagabonder les nuits de pleine lune sur les toits.

Un cochon se mange, on monte sur le cheval, le chien garde la propriété privée ou participe à la chasse, la vache donne son lait — en fait, on le lui vole — et on mange son mari et ses enfants.

Le chat, on le regarde, on le caresse, on lui donne à manger, on change sa litière. C'est un animal de compagnie, comme la télé ou les souvenirs.

En temps normal, repu, le chat est silencieux. Parfois, il ronronne doucement, et en habillant délicatement le silence, il remplace avantageusement la radio. Il fait partie du décor d'une soirée de poète solitaire, de femme délaissée qui se délasse en caressant son chat.

À propos de chat, et de femme, sa petite fourrure intime portait le nom du lapin au moyen âge. Lapin se disait — et se dit encore en occitan – conilh qui a donné con. C'est con. Peut-être un jour, la misogynie suivant son cours, dira-t-on d'une stupidité : « c'est complètement chat » ?

Certains restaurants l'ont cuisiné pour du lapin. C'est répréhensible. Pourquoi ? Pour tromperie sur la marchandise. Mais la loi, pas plus que la zoologie, n'osent pas affirmer clairement la hiérarchie entre un chat et un lapin. Quant à la qualité gustative ou nutritionnelle de la viande, il faudrait goûter du râble de chat, comparer, mais qui oserait le faire ?

En passant de la vie sauvage à la domesticité, le chat a-t-il perdu ou gagné ? Il peut partir s'il le veut, mais il reste. La liberté est une idée bien vague.

Le chat me regarde. Il a l'air intelligent. Je le regarde aussi dans les yeux, bien en face, ça peut durer longtemps. On ne se comprend pas.